



POURQUOI ET COMMENT MENER UN AUDIT GÉNÉRALISÉ DU SYSTÈME D'INFORMATION

Prophylactique et stratégique, l'audit globalisé est une étape indispensable pour la sécurisation des systèmes d'information. Bien conduit, il est un incontournable vecteur de croissance.

Par Marc Lafleurriel, directeur Exploitation et Sécurité de la société **Cyrès**

La crise sanitaire n'a fait que polariser l'attention portée par les entreprises sur leurs systèmes d'information et sur leurs données. De l'audit de sécurité, à celui conduit sur l'infrastructure et les réseaux, toutes ou presque ont déclenché des plans de remise aux normes à des fins préventives. Pour l'entreprise, voilà un enjeu de compétitivité. Elle doit mieux appréhender le futur, mais également garantir à ses clients et partenaires, une sécurité maximale. L'audit globalisé revêt un réel intérêt dans la mesure où il donne une vision générale du système d'information, autant sur l'architecture que sur l'infrastructure ou la sécurité. Il devient capital parce qu'une entreprise en croissance possède un SI qui évolue en permanence. Un historique se crée, la mémoire des choix technologiques ou organisationnels s'estompe. Il n'est pas rare d'ignorer, en toute bonne foi, la composition réelle de la flotte d'une entreprise, méconnaître la proportion de connexions au SI d'appareils et d'OS mal sécurisés ou préjudiciables au fonctionnement du système. L'audit conduira à vérifier le parfait fonctionnement par des tests techniques généralement menés par un expert. Du poste de travail au serveur, des départements internes et fonctions supports aux services exposés sur Internet, des accès bureautiques aux connexions sans fil ou à distance, des performances du réseau interne au dimensionnement des canaux intranets ou externes, l'objectif est de garantir l'amélioration de l'infrastructure et la sécurisation. Mais les bénéfices d'un audit global ne se limitent pas à des effets à court terme. Une connaissance précise



BIO EXPRESS

Ingénieur diplômé de l'École supérieure d'ingénieurs et génie des télécommunications (Esigetel), Marc Lafleurriel commence sa carrière en 2001 chez Bouygues Télécom, comme ingénieur système et réseau, avant de passer trois ans au Centre national d'assurance vieillesse, en tant que chef de projet. En 2008, il rejoint la Caisse d'épargne où ses fonctions sont liées à la sécurité du SI. Depuis juin 2019, il est directeur Exploitation et Sécurité de **Cyrès**, spécialisée cloud et big data.

du parc informatique et de son état, augure une meilleure gestion prédictive des besoins, et un contrôle budgétaire plus efficace. La maîtrise du patrimoine informationnel fournit un socle stable et solide aux projets de transformation (hybridation, premiers pas vers le cloud, etc.), qui peuvent être freinés par trop d'incertitude. La démarche est donc un pilier de croissance et d'évolution.

LA TRANSMISSION DES BONNES PRATIQUES

Que le SI soit entièrement localisé au sein de l'entreprise, ou réparti partiellement, voire en totalité, dans le cloud, la règle d'or est l'application de bonnes pratiques, transmises aux équipes informatiques. Cette passation des usages et des méthodes – qui n'est efficace et porteuse qu'en

conditions réelles – est intimement liée au processus d'amélioration. Ce type d'audit est particulier car séquençable et adaptable, selon les besoins, à une seule partie du SI, et à ce titre, ne représentera que quelques heures d'analyse. Sur un périmètre restreint, comme une mise à jour des serveurs, il est toujours possible d'organiser l'encadrement d'une équipe, en planifiant et en réalisant avec elle, la procédure. Ce même processus, dans le cadre d'un audit globalisé, est applicable à une problématique d'architecture vieillissante, à un contrôle de sécurité sur les données les plus sensibles, à la performance du réseau, etc. À l'inverse, un audit globalisé accompagnera l'entreprise durant plusieurs mois, incluant l'optimisation générale de son architecture, de sa sécurité et de ses coûts d'exploitation. L'audit globalisé, par le ciblage du besoin de la société, de la durée nécessaire à son exécution, et du périmètre sur lequel son extension est prévue, facilite l'optimisation du SI, révèle ses failles techniques, sécuritaires, et propose tout un ensemble d'actions correctives et de remédiation. ■

« Séquençable et adaptable, ou globalisé, l'audit contribue à la maîtrise du patrimoine informationnel »

